

du village. Dieu foit beny des heureux commence-
mens qu'il a donné a ce mal-heureux medecin, qui a
efté fi bien payé par aduance: quatre de ceux qu'il
aspergea moururent la meſme nuit, & vne autre eſtoit
morte fur l'heure entre ſes mains. Juſques icy le
Pere.

Voila ce ſemble des tefmoignages bien affeurez du
grand pouuoir que les demons ont acquis fur ces pau-
ures barbares, de voir qu'il ſe faſſe adorer ſi facile-
ment pour leur maiftre, quoy qu'il les trompe ſi
publiquement. Quoy qu'il en foit, Noſtre Seigneur
eut pitié de ce pauvre Chreſtien, cette fille qui auoit
efté l'occafion de ſa cheutte mourut bien toſt entre
les mains du Magicien auſſi bien [128] que les autres.
Cette mort fut la vie du pere, il ouurit incontinent
les yeux à ſon malheur, il recogneut ſa faute, & ſe
vint confeſſer: & depuis ce temps-là continuë en la
pratique des Sacremës. Dieu veuille que ſa femme
ne luy foit point encore vne Eue, car cette malheu-
reuſe n'eſt pas reduite en ſon deuoir.

Venons à la perle de nos Chreſtiens, Iofeph Chi-
houatenhoua. Voicy ce que m'en eſcriuent nos
Peres.

Noſtre bon Chreſtien ſe comporte genereuſement
au milieu de toutes ces tempeſtes: il parle plus reſo-
lument & plus hautement que iamais, il reprend
publiquement les ſuperſtitions diaboliques, & la ſot-
tiſe de ſes compatriotes. Nous prenions plaiſir à
l'entendre il y a quelques iours; parlant à des Anciens
& Capitaines: l'eſtois, diſoit-il, ces années paſſées
appellé à tous vos confeils, ſemblables à ceux qu'on
a tenu ces iours derniers; ie m'eſtonnerois de n'auoir
point eſté inuité à ceux-cy, n'eſtoit que ie ſçay bien